

La maison de Longchamp (1615)



La Bussière, à Moiré

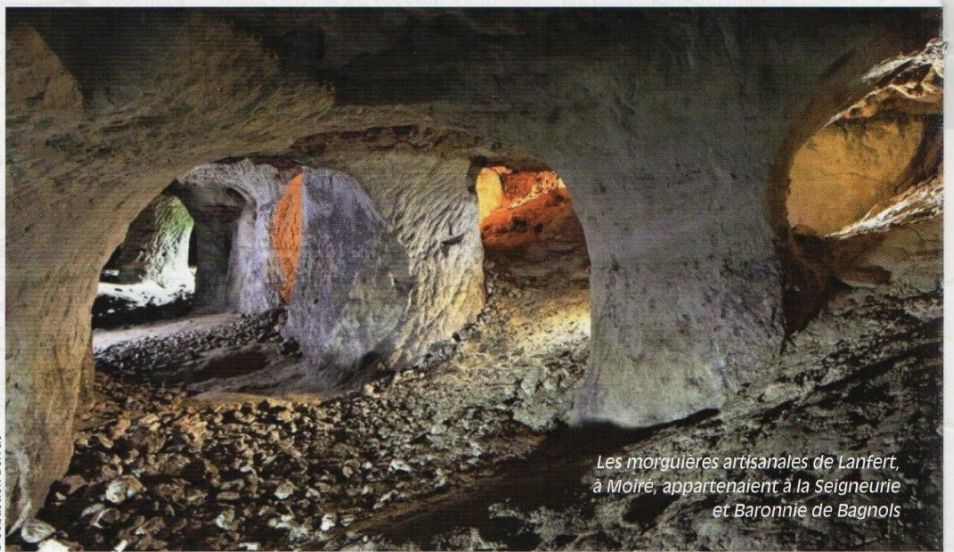


Stalactites



Perles des cavernes

Trésors cachés au pays des Pierres Dorées les « Morguières » du sud Beaujolais



Les morguières artisanales de Lanfert, à Moiré, appartenaient à la Seigneurie et Baronnie de Bagnols

© Sébastien Berrut

Le pays des Pierres Dorées est une région viticole de quelque quarante clochers dans le sud du Beaujolais. Il tire son nom d'un patrimoine bâti qui utilise un calcaire d'âge Aalénien (Jurassique moyen) riche en débris coquilliers, entroques et bryozoaires dont les facettes réfléchissent la lumière et qui est teinté en ocre par les oxydes de fer.

TEXTE ET PHOTOS : NELLY STANKO, JEAN STANKO, ET PIERRE GUERRIER

Les « Morguières » sont des souterrains creusés par l'homme depuis longtemps afin d'exploiter les grès du Trias, formés au début de l'ère secondaire. Ils couvrent donc le socle des terrains cristallins dont ils sont issus et se trouvent coiffés d'un plafond calcaire déposé lors de l'arrivée de la grande mer Jurassique qui est ici restée peu profonde et bordée de lagunes.

C'est pourquoi de la voûte de ces carrières descendent en général des stalactites comme on le voit dans les morguières de Bagnols, Saint-Aygues ou Longchamp. C'est à partir de ce grès, appelé localement gore, que les coups de pic des mineurs libéraient du sable qui, joint à la chaux, permettait la construction de nombreux hameaux voisins.

La morguière de Saint-Aigues s'ouvre et passe sous la maison même de son propriétaire. Longue d'une cinquantaine de mètres, pour un dénivelé de -7,50 m, c'est un souterrain dont la large portée (9,85 m) a nécessité des travaux de consolidation.

L'eau qui suinte goutte à goutte du plafond calcaire de cette morguière a permis la formation de stalactites et de coulées de calcite. Mieux, ces gouttes d'eau creusent également le sol de petites cupules où se forment, autour d'un grain de sable, ces perles des cavernes qui sont couvertes de minces couches concentriques de calcite blanche. C'est de la même manière que s'allongent les stalactites par le dépôt d'une fine couche de calcite à leur extrémité libre.

Pour aller plus loin
www.maisons-paysannes.org

Ces processus de croissance s'étendant sur un temps très long, il importe de respecter et de protéger au mieux ces concrétions, témoins obscurs du travail des hommes au cours des siècles passés. Les mêmes formations minérales se retrouvent dans la morguière de Longchamp qui présente, en outre, deux très beaux piliers de soutien.

Ressource très locale

Le voisinage et l'implantation de ces deux morguières indiquent une exploitation à visée purement locale: il existe le plus souvent une étroite relation de proximité entre la localisation des morguières et l'implantation des hameaux les plus anciens de ce pays. Quelques exemples particulièrement remarquables: la maison de Saint-Aigues qui porte de belles voûtes d'arêtes en plein cintre et le très beau manoir de Longchamp construit dès 1615. Même situation à Moiré, avec la maison du potier de la Bussière et, à Theizé, pour cette Font Boileau dont Claude Brossette, grand ami du poète Boileau, fut propriétaire et qui dresse sa tour et ses arcades au voisinage immédiat des morguières de Beauvallon.

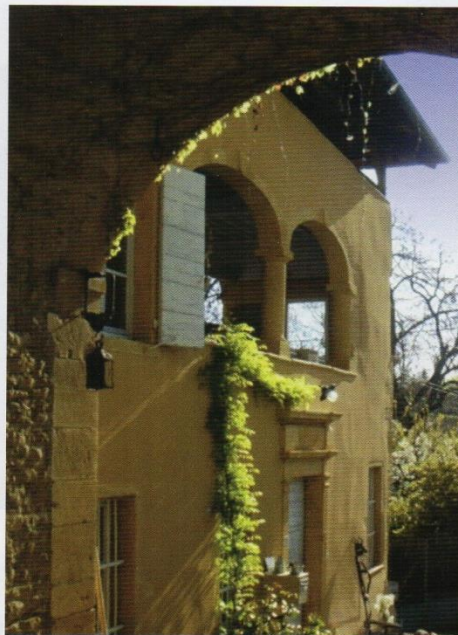
En revanche, les grandes carrières peu accessibles de Légny, éloignées de toute habitation, présentent un caractère plus industriel. Elles se distinguent par leurs dimensions et la forme arrondie de leurs galeries qui respectent de larges piliers de soutien porteurs de petites niches pour lampes à huile.

Décryptage

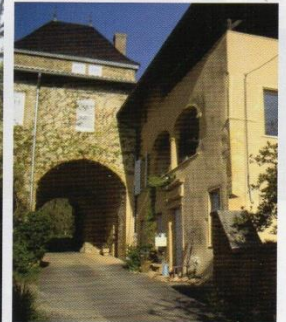


Morguières de Lanfert

Les morguières de Lanfert furent le témoin d'un drame qui nous permet d'affirmer que l'exploitation de nos « morguières » locales remonte, pour le moins, au siècle de Louis XIV. Les Archives du Rhône concernant Bagnols, relatent, en date du 24 février 1652: « homme tué et accablé, tirant de mourgue ou sable à La Bussine, quelque masse de pierre et terre lui estant tombé dessus ». L'acte de sépulture établi par le curé Morin, mentionne ce sieur Claude Monier, nom de famille bien implanté à Bagnols dès cette époque.



La Font Boileau (1677). On notera l'étage des arcades et la galerie promenoir sous le toit.



On peut, dès lors, effectuer trois remarques: - Mourgue ou sable serait bien à l'origine des termes de « Morguère ou Morguière ».

- « La Bussine » situe ce drame sur la commune de Moiré où d'imposantes morguières à ciel ouvert subsistent encore de nos jours au lieu-dit « La Bussière ».

- En 1652, Guillaume Dugué est le Seigneur et Baron en possession de Bagnols, le Bois d'Oingt, Frontenas, Marzé, Légny et partie de Moiré. Or, cette partie de Moiré inclut effectivement « La Bussière » comme il apparaît encore très clairement en 1761, dans le dénombrement des terres et Seigneuries de Bagnols possédées par Jean-Baptiste Croppet de Varissan.



Exemples rencontrés en pleine campagne, à la sortie des morguières, sur des maisons Renaissance de propriétaires terriens.

Richesses multiples

En conclusion, on notera que la richesse des formations géologiques de notre pays devait encore fournir d'autres éléments indispensables à l'édification de ces chefs-d'œuvre que sont nos maisons paysannes élevées principalement aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. C'est ainsi que les marnes du Domérien ont permis aux potiers de travailler et aux tuiliers de façonner briques, tuiles et carrelages. De même, notre belle pierre dorée, formée lors de l'étage Aalénien, devait accompagner le travail de ces générations de compagnons tailleurs de pierre qui édifièrent le Château de Bagnols au début du XIII^e siècle, bâtirent l'église avant même le XV^e siècle ainsi que la majorité des maisons du sud du Beaujolais. ■



Maison vigneronne typique, avec son escalier extérieur en façade, protégé par un muret rampant et un avant-toit soutenu par des piliers de pierre dorée.